



Réunion des Directeurs de Laboratoires de Recherche INSERM 2018

Mardi 13 février 2017. Maison de la Chimie. Paris

Madame la Ministre, où mène votre politique ?

Depuis le pacte pour la recherche de 2006, le paysage de la recherche est en perpétuelle restructuration. Ce paysage, qui devait être simplifié, n'a jamais été aussi complexe. Les structures s'empilent : Pôle de compétitivité, ANR, HCERES, Institut Carnot, IRT, Plates formes régionales de transfert de technologie, Satt, COMUe, Idex, Isite, Ecoles Universitaires de Recherche, Sociétés Universitaires de Recherche ; la liste est loin d'être exhaustive.

D'une recherche publique structurée autour d'organismes nationaux, nous sommes passés à une recherche structurée autour de regroupements territoriaux d'établissements d'enseignement supérieur dans lesquelles viennent s'insérer les laboratoires des organismes de recherche. Toutes ces restructurations se sont accompagnées d'une profonde transformation du travail scientifique. Cette nouvelle organisation modifie les objectifs habituels des chercheurs de la recherche publique. S'agit-il encore de produire des connaissances nouvelles, ou bien de fournir des prestations de recherche à des donneurs d'ordre publics ou privés ? Les scientifiques, de chercheurs de connaissances, sont devenus des chercheurs de contrats, des chercheurs entrepreneurs. A tout cela s'ajoute une dégradation continue des conditions de travail qui ne sont pas sans conséquences sur la santé des personnels et sur la qualité du travail scientifique. La précarité règne en maître dans les laboratoires et les services. Et rien n'indique une quelconque amélioration de la situation.

Questions à Madame la Ministre

Qui dirige vraiment la recherche, vous ou le Secrétariat Général à l'Investissement (ex CGI) composé en majorité de technocrates qui n'ont pas grand-chose à voir avec la recherche ? Quelle marge vous reste-t-il après toutes les initiatives du SGI : Labex, Equipex, Idex, Isite, Satt, IRT, Ecoles universitaires de recherche, Sociétés universitaires de recherche ?

Comment conciliez-vous une politique quasi exclusive de financements par projets sur des thèmes préétablis, pour des durées limitées, accompagnée d'une obligation mercantile de résultats utilisables, avec l'esprit de la recherche fondamentale, qui est motivée par une curiosité simple et désintéressée visant à faire progresser le front des connaissances ?

Ou dit autrement,

Comment concilier vous la nécessité d'une recherche à long terme avec un système de financement contractualisé à court terme ?

Le taux de succès à l'ANR étant de 10%, les scientifiques n'ont-ils pas mieux à faire que de passer leur temps à l'écriture de projets dont 90% seront rejetés ? Il est reconnu qu'en dessous de 25% de réussite un système sur projets coûte plus qu'il ne rapporte.

Trouvez-vous normal que les chercheurs passent une partie de leur temps à remplir des feuilles de temps indiquant avec précision le nombre d'heures passées effectivement à la réalisation de chaque projet ?

L'analyse SWOT, acronyme anglais de « force faiblesse opportunités menace » est un outil d'analyse marketing utilisé jusqu'ici dans l'entreprise privée. Le HCERES l'impose aux laboratoires qu'il évalue. Vous le justifiez comment ?

Pensez-vous sérieusement que le « bench-marking » et le suivi d'indicateurs sont compatibles avec une évaluation scientifique de qualité fondée sur l'analyse directe des travaux de recherche, qui ne peut être remplacée, même partiellement, par la bibliométrie ?

Les succès de la science française viennent d'institutions pérennes que sont les organismes de recherche, qui, pendant des années, ont investi dans le développement technologique et ont permis aux scientifiques de faire leurs recherches. Pourquoi les étranglez-vous financièrement ?

Le développement de la recherche universitaire doit-il se faire au détriment de l'autonomie des organismes de recherche ?

Quels moyens comptez-vous donner à l'Inserm pour que l'Institut puisse mener une politique scientifique sans être obligé de puiser dans son fonds de roulement ?

Comment conciliez-vous une stratégie nationale de recherche avec une organisation territoriale de la recherche dans laquelle les laboratoires des organismes de recherche sont réduits à accompagner les stratégies des établissements d'enseignement supérieur ?

Pensez-vous que la recherche soit attractive avec des rémunérations aussi indignes de la qualification et de l'engagement de ses personnels ? Comment comptez-vous revaloriser l'ensemble des rémunérations de tous les personnels ?

Comment justifiez-vous que la prime moyenne des Ingénieurs et techniciens soit 3 à 4 fois inférieure à celle des fonctionnaires de l'Etat de qualification équivalente et 30 fois inférieure pour les chercheurs ? Que comptez-vous faire pour y remédier ?

Les précaires représentent 23% des personnels de recherche (39% à l'Inserm). Que proposez-vous pour qu'ils aient comme perspective pour la majorité d'entre eux autre chose que pôle emploi ?

Aussi bien les gouvernements successifs, depuis une quinzaine d'années, que l'Europe clament haut et fort que la recherche est la clé du développement économique. Ceci n'est-il pas en contradiction avec la réduction continue des moyens de l'Etat conjuguée avec une politique de pilotage de plus en plus finalisée ? Où mène cette politique ? N'est-elle pas synonyme de déclin ?